

particulier, le signal de l'embrasement de l'Allemagne. Il ne nous appartient pas ici de retracer l'histoire fort compliquée de la révolution de 1848 en Allemagne, mais il faut néanmoins que nous nous rendions compte de la façon dont se sont développées, sous l'égide de la Révolution, les deux idées de l'unité allemande et de la Grande Allemagne.

Les événements se suivent avec une rapidité foudroyante. Le 13 mars 1848, la révolution éclate à Vienne et Metternich lui-même en est réduit à s'enfuir sous un déguisement; en même temps, les Magyars se soulèvent, et, du 17 au 22 mars, dans l'espace de cinq jours, la révolution, éclatant à Milan et à Venise, en chasse les Autrichiens. Il semble bien, surtout si l'on considère les événements qui se déroulent à la même époque en Allemagne, que, par une curieuse et sanglante ironie du sort, au moment précis où Metternich disparaissait de la scène politique, où son rôle était fini, l'idée qui l'avait toujours hanté de l'alliance terrible et tacite, dirigée contre l'ancien état de choses, de l'idée nationale et de l'idée révolutionnaire, se réalisait, et c'était bien, en effet, aux cris abhorrés par la Sainte Alliance de « Liberté et nationalité » que l'Europe entière se soulevait.

En tout cas, le Gouvernement autrichien, débordé à Vienne par la révolution, voyant ses troupes chassées de Milan et de Venise, et, pour comble de